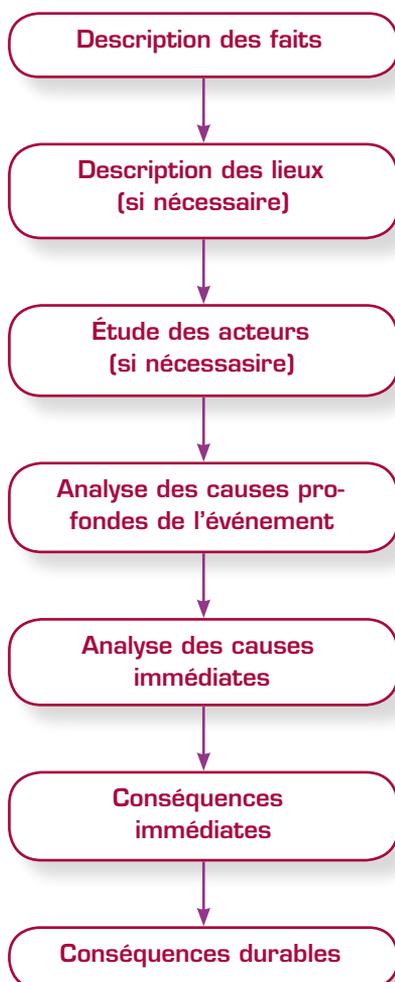


Analyser un événement historique

L'attaque japonaise sur Pearl Harbor le 7 décembre 1941, causes et conséquences

La démarche dans l'analyse d'un événement historique suit toujours le même schéma:



Les faits historiques

Le matin du dimanche 7 décembre 1941, sans déclaration de guerre, l'aviation japonaise bombarde la principale base aéronavale américaine dans le Pacifique, Pearl Harbor.

Les lieux : l'île d'Oahu

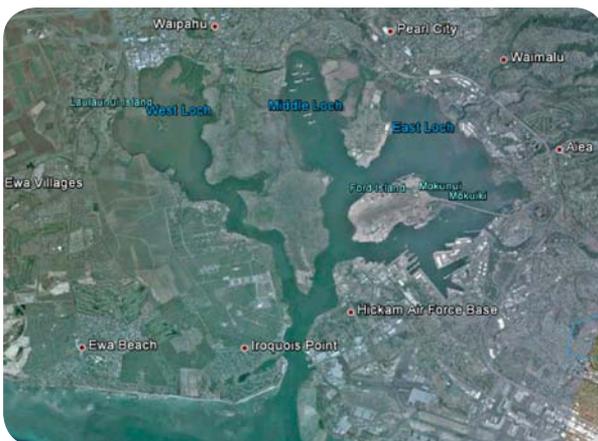


La base de Pearl Harbor est située à 15 km à l'ouest d'Honolulu. Deux massifs montagneux parallèles compartimentent le relief. La première attaque a lieu par la plaine centrale et les reliefs de l'ouest, la seconde contourne l'île par l'est et attaque depuis le sud.

Pearl Harbor

Source Google Earth.

Le site de la base aéronavale de Pearl Harbor



Source Google Earth.

La base navale est séparée du Pacifique par un goulet étroit de 400 m de large qui ne permet pas une attaque frontale par des sous-marins. Les 90 navires au mouillage sont principalement arrimés autour de l'île Ford.

◀ Le site de Pearl Harbor aujourd'hui.

L'attaque

L'attaque a lieu à partir de la flotte japonaise positionnée à 400 km au Nord de l'île d'Oahu dans l'archipel des Hawaï. L'action est combinée entre des sous-marins de poche et des avions bombardiers décollant de six porte-avions. Les avions bombardiers sont capables de porter des torpilles ou des obus de marine de 400 mm.

Une première vague de bombardiers attaque à 7h 40. Les bombardiers torpilleurs frappent les navires de guerre arrimés deux par deux et les avions au sol détruits. L'effet de surprise est total.

Une seconde vague frappe à son tour à 8h40. Elle essuie les tirs de riposte de la DCA, des batteries des navires et des quelques avions qui ont pu décoller. Les plus grosses unités de la flotte américaine du Pacifique sont détruites ou neutralisées.

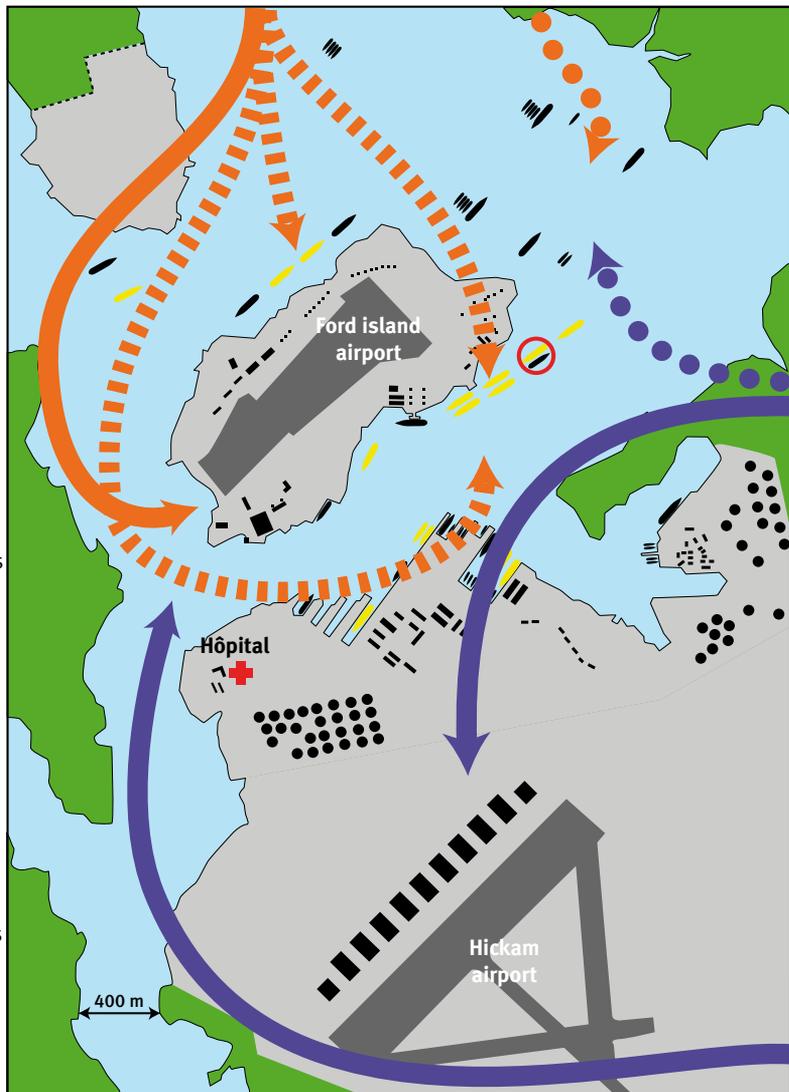
Les deux attaques sur la base aéronavale de Pearl Harbor le matin du 7 décembre 1941

-  Périmètre de la base navale
-  Espaces naturels
-  Ateliers, zone de maintenance
-  Réservoirs de carburants
-  Bateaux indemnes
-  Bateaux détruits

-  Première attaque 7h40
-  Seconde attaque 8h40

-  Bombardiers moyens
-  Bombardiers torpilleurs
-  Bombardiers en piqué

-  Emplacement du mémorial de l'Arizona



► Destruction des navires américains



© Rue des Archives.

Une troisième vague, initialement planifiée ne décollera pas des porte-avions japonais pour achever la mission, à savoir, détruire les dépôts de carburants et l'ensemble des infrastructures de communication.

Le bilan de l'attaque

La marine américaine a perdu dans l'attaque le fleuron de sa flotte avec huit cuirassés, trois croiseurs, trois destroyers, quatre navires de ravitaillement.

188 avions ont été détruits, la plupart au sol.

Le bilan humain est lourd avec plus de 2400 morts, dont la moitié dans l'équipage du croiseur USS Arizona qui explosa, faisant 1 100 victimes.



Source Google Earth.

L'épave du croiseur avec les corps des marins repose toujours dans la baie, elle est devenue un mémorial.

◀ **Au bord de l'île Ford, le mémorial flottant de l'USS Arizona.**

On voit l'épave et ses superstructures rouillées qui sortent de l'eau.

Du côté japonais, les pertes sont très faibles, avec la perte de 29 avions et cinq sous-marins.

Quel est l'enchaînement des causes qui ont rendu possible l'attaque surprise ?

Les causes profondes

Depuis 1937, l'armée japonaise tente de s'emparer de la Chine, laquelle oppose une double résistance : les armées chinoises après avoir perdu les provinces du Nord et l'essentiel du littoral, continuent de combattre en Chine intérieure. Dans les régions conquises, la guérilla s'oppose aux troupes nipponnes.

Mais à partir de l'été 1940, le Japon étend son influence politique et économique sur les colonies européennes dont les métropoles sont vaincues par les Allemands. Le but est d'intégrer l'Indochine française et l'Indonésie hollandaise dans une « Grande Asie orientale » contrôlée par Tokyo.

Les États-Unis sont dans le Pacifique dans une attitude ambiguë, opposés à l'expansionnisme japonais, ils continuent à lui fournir des matières premières indispensables à son effort de guerre comme l'acier et le pétrole.

L'opinion publique américaine est isolationniste, elle refuse un engagement militaire et l'armée américaine avec 250 000 hommes est en infériorité totale face aux trois millions de soldats japonais.

Les États-Unis peuvent-ils laisser le Japon s'emparer progressivement du Pacifique ? C'est la question à laquelle fait face l'administration du président Roosevelt. À la fin de 1940, les États-Unis imposent un embargo au Japon sur les produits sidérurgiques destinés au matériel militaire. Dans un geste de bonne volonté apparente, en juin 1941, le Japon refuse de s'engager aux côtés de son allié allemand et ne veut pas prendre à revers les troupes soviétiques en Extrême-Orient. Mais en juillet 1941, l'armée impériale s'empare de l'Indochine. Les positions anglaises à Hong-Kong et Singapour sont à portée de canon des Japonais et les possessions américaines des Philippines sont isolées. Les États-Unis ripostent en imposant un nouvel embargo sur le pétrole et gelant les avoirs bancaires japonais en Amérique. Or, l'Indonésie défendue par les faibles forces néerlandaises dispose du pétrole suffisant pour continuer la guerre en Chine et achever l'expansion nipponne dans le Pacifique.

Les causes immédiates

Le gouvernement japonais dominé par les militaires est résolu à la guerre avec les États-Unis pour s'assurer le contrôle du Pacifique oriental (Asie du Sud-Est et archipels). Le préalable est de détruire la flotte américaine de Pearl Harbor en faisant jouer l'effet de surprise. Depuis juillet 1941, une course est engagée par l'État-major qui doit mettre la main sur des ressources en pétrole et empêcher les États-Unis d'entrer en guerre. Un plan d'attaque est proposé au général Tojo, premier ministre et à l'empereur Hirohito. La gestion de cette attaque est confiée à la marine dirigée par l'amiral Yamamoto. Il est prévu de poursuivre des négociations à Washington avec les diplomates américains alors qu'une flotte quitte secrètement le Japon le 26 novembre. Les pourparlers s'éternisent, les Japonais demandent aux Américains de cesser leur soutien aux Chinois quand les Américains demandent aux Japonais de cesser la conquête de la Chine. L'ordre

de l'attaque est donné par l'empereur le 2 décembre, alors que les négociations se poursuivent. À Washington, le 7 décembre, l'annonce de l'attaque est reçue avec incrédulité par les responsables politiques et militaires.

Les conséquences immédiates

Le Japon entre en guerre aux côtés des forces de l'Axe contre les États-Unis, le Royaume-Uni et leurs alliés. Le 10 décembre, agissant sur le même mode de l'attaque aéronavale surprise, une flotte anglaise est détruite par des avions torpilleurs dans le golfe de Siam. La voie est libre pour mettre la main sur l'Asie continentale, l'Indonésie et les îles Philippines. L'armée japonaise prend progressivement le contrôle de nouveaux territoires. En décembre 1941, les Japonais prennent aux États-Unis l'île de Guam et les Philippines et Hong-Kong au Royaume-Uni. Début 1942 c'est la Malaisie, Singapour et la Birmanie qui sont pris au Royaume-Uni, et l'Indonésie aux Pays-Bas, le royaume de Siam (Thaïlande) est assujéti.

Au printemps 1942, les Japonais ont maintenant le contrôle de toute l'Asie du Sud-Est. Ils menacent d'attaquer l'Inde, Ceylan (aujourd'hui Sri Lanka), ils débarquent en Nouvelle-Guinée et même, bombardent le Nord de l'Australie. Mais les forces aéronavales américaines vont stopper cette avancée.

Les conséquences à long terme



© Rue des Archives.

Les États-Unis vont entrer en guerre, subir les attaques japonaises jusqu'au printemps 1942. L'attaque sur Pearl Harbor a détruit une flotte archaïque de croiseurs et de cuirassés. Elle a été menée par des porte-avions et des sous-marins. La nouvelle guerre du Pacifique sera une bataille d'avions contre des navires et des batailles aériennes, les sous-marins harcelant les flottes ennemies. Les trois porte-avions américains n'étaient pas à Pearl Harbor au moment de l'attaque, ils vont servir de bases pour stopper l'attaque nipponne et reprendre l'avantage. Les bateaux de l'amiral Nimitz vont être constitués en *Task Forces*, forces aéro-

◀ Affiche de propagande américaine de 1944 montrant la disproportion des forces en présence. Le personnage qui fuit est l'empereur Hirohito.

vales d'interventions. Deux batailles navales, celles de la Mer de Corail et de Midway en mai et juin 1942 vont détruire les flottes japonaises. La reconquête est en marche. Elle s'achèvera par le largage des deux bombes atomiques sur Hiroshima puis Nagasaki les 6 et 9 août 1945, la capitulation sans conditions du Japon le 2 septembre 1945, la destruction de l'empire nippon et l'occupation américaine du Japon.

Conclusion

Pearl Harbour un succès tactique, un échec stratégique

L'effet de surprise joue toujours en faveur de l'assaillant. La destruction de la flotte a été partielle, les unités techniques épargnées, le stockage du carburant laissé quasi indemne. Les dégâts seront réparés au bout de quelques semaines. Une telle attaque ne pouvait anéantir la puissance militaire américaine. L'État-major japonais avait gravement sous-estimé la réaction de l'adversaire, il n'a pu mener ses objectifs de conquête et n'avait pas les moyens de faire face au géant industriel et démographique. Pearl Harbor a suscité en réaction la vengeance des Américains. Ils ont planifié la riposte et anéanti leur adversaire. ■

